



Hebdomadaire Togolais d'informations, d'analyses et de publicités

49EME ASSEMBLEE GENERALE DE LA BAD A KIGALI P. 3,4,5



Le ministre Agji Oteth Ayassor de l'Economie et des Finances lors des travaux

Un regard positif sur le Togo !

EXECUTION DE LA DEUXIEME PHASE DU PROJET D'ELECTRIFICATION RURALE P.8

Gnandé Djételi sur le terrain pour constater l'évolution des travaux



Le DG de la CEET suivant attentivement les explications des équipes techniques

DIALOGUE POLITIQUE

Un intérêt à tirer sur le temps ? P.5

ELIMINATOIRES CAN U20 P.5

Les Eperviers juniors créent l'exploit à Rabat



Société Togolaise des Eaux S.A



NOS ACTIVITES

- Production, distribution d'eau potable
- Branchements
- Interventions
- Entretien réseaux



N° vert
(appel gratuit)

8000 3000

53, Avenue de la Libération Angle Rue du Chemin de Fer
BP 1301 Lomé - Togo • Tél. : (228) 22 21 34 81 / 22 21 34 95
22 21 59 63 / 22 21 38 25 • Fax : (228) 22 21 46 13
• Email : tdedg11@yahoo.fr

Aidez-nous à mieux vous servir

Un regard positif sur le Togo !

Après une gestation jalonnée d'embûches dont le début remonte vers les années 1958, l'accord portant création de la Banque Africaine de Développement (BAD) fut signé en août 1963 à Khartoum. Sa mise en vigueur a été effective le 10 septembre 1964 et en novembre 1964, la première réunion du Conseil des gouverneurs était organisée à Lagos pour lancer solennellement les activités opérationnelles de l'institution. En 2014, cela fait 50 ans de parcours. L'occasion de passer en revue les 50 années de réalisations réussies et de se projeter vers le futur pour poursuivre le positionnement stratégique du Groupe de la Banque, dans un contexte parsemé de défis.

Du 19 au 24 mai dernier, la capitale rwandaise Kigali a brillé aux couleurs de la Banque Africaine de Développement (BAD) qui tenait sa 49^{ème} assemblée générale annuelle coïncidant avec la célébration du cinquantenaire d'existence et placé sous le thème, « **Les 50 années à venir : l'Afrique que nous voulons.** » Cet heureux

économiques devant contribuer à améliorer radicalement les conditions de vie des populations. A ce propos la BAD se révèle être par rapport aux performances déjà réalisées, un réel levier de développement inclusif. « Cinquante ans après les indépendances, il est temps de changer d'orientation pour que l'Afrique s'appro-

ment économique et social.

Les chiffres sont éloquentes. Depuis sa création, le montant global des financements en faveur des pays africains est évalué à 110 milliards de dollars. Ainsi entre 1967 et décembre 2013, la Banque a enregistré un total de 4003 prêts et subventions. La répartition sectorielle montre

tinents. Eu égard à ce qui précède, la satisfaction est d'avoir passé de l'afropessimisme à l'afro-optimisme.

Un regard positif sur le Togo

La BAD est passée d'une institution fortement centralisée à une institution décentralisée plus proche des populations. **Avec son bureau national ouvert à Lomé, cette institution économique garde un œil positif sur les actions mises en œuvre par les autorités togolaises pour booster la croissance économique. Sous l'impulsion du président Faure**

ques ont alors été retenus pour réaliser une croissance accélérée, inclusive et génératrice d'emplois, à savoir : le développement des secteurs à fort potentiel de croissance, le renforcement des infrastructures économiques, le développement du capital humain, de la protection sociale et de l'emploi, le renforcement de la gouvernance, la promotion d'un développement participatif, équilibré et durable. La BAD investit abondamment dans la réhabilitation et la construction des infrastructures de transports et des secteurs porteurs de l'économie, notamment le Port et la



événement a mobilisé près de 3000 délégués notamment, les ministres de l'économie et des finances, les gouverneurs des Banques centrales régionales, des experts, des acteurs du secteur privé venus des pays membres ainsi que des autres coins du monde. Le Togo était hautement représenté par le ministre Adjil Oteth Ayassor, de l'Economie et des Finances. Précédée de diverses rencontres d'échanges thématiques, l'ouverture officielle de cette 49^{ème} assemblée générale le 22 mai a été marquée par une série d'interventions dont celles du président rwandais Paul Kagamé et du président de la BAD Donald Kaberuka pleines de leçons à retenir. Pour le président Kagamé dont le pays accueillait les travaux, il est grandement temps que l'Afrique prenne véritablement son destin en main pour asseoir des politiques

prie et mobilise ses énergies et ses ressources », a-t-il indiqué. En effet, parti de débuts modestes, la Banque africaine de développement est aujourd'hui une institution de premier plan et de renommée mondiale. Une institution dont la cote augmente et qui continue d'attirer de nouveaux membres. « 50 ans après, nous pouvons être fier que cette Banque panafricaine soit restée fidèle au rêve des pères fondateurs » s'exclama à juste titre M. Donald Kaberuka, le président de la BAD à la clôture des travaux. 50 ans d'existence dans un monde en perpétuelles turbulences est un pari gagné, une étape importante dans la vie de l'institution. Mais l'important n'est pas tellement de discuter et de commémorer, c'est d'agir.

La BAD sur la première ligne de front du finance-

la prééminence des infrastructures notamment routières, maritimes et aéroportuaires pour créer les conditions de compétitivités africaines, désenclaver les zones de production et développer les corridors transfrontaliers pour promouvoir l'intégration régionale. Viennent ensuite les réformes économiques pour améliorer le climat des affaires, promouvoir la croissance, le financement des petites et moyennes entreprises (PME) et créer des emplois. Un accent important est aussi mis sur l'agriculture pour assurer la sécurité alimentaire. Le secteur social à travers l'éducation et la santé des populations est largement pris en compte. Ainsi, l'actionariat de la BAD, qui initialement comportait 33 pays a été porté à 79 pays, dont 54 sont africains et 25 non africains de tous les con-

Gnassingbé, la courbe de croissance est ascendante depuis 2006. La stabilité et la décrispation totale de la vie politique ont favorisé le retour rapide des investisseurs dont la BAD s'était positionnée en première ligne pour renouer sa coopération économique avec le Togo. Les choses ont rapidement évolué du point de vue des réformes économiques qui ont permis d'atteindre le point d'achèvement de l'initiative PPTTE avec l'annulation d'une grande partie de la dette extérieure. La modernisation du Code de l'investissement pour améliorer le climat des affaires est une réalité. Depuis 2006, l'engagement de la Banque en faveur du Togo a plus que triplé. Concrètement, la totalité de ses engagements est estimée à plus de 600 millions de dollars. Cinq axes stratégi-

filière des phosphates. La réhabilitation de la route Aflao -Sanvee Condji grâce à un financement conséquent de la Banque est une illustration édifiante. Pas moins de 17 projets sont en cours de réalisation dont l'Aide d'urgence, le Projet d'appui à la reconstruction des marchés et aux commerçants de Kara et de Lomé après les incendies », le Projet d'appui au renforcement des capacités institutionnelles en gouvernance économique et financière (PARCI-GEF), le Projet de mise en valeur des Bas-fonds, l'aide humanitaire aux victimes des inondations. Il ne fait aucun doute que les excellentes relations de coopération économique entre la BAD et le Togo augurent de meilleures perspectives eu égard aux ambitions formulées aux

Suite à la page 6

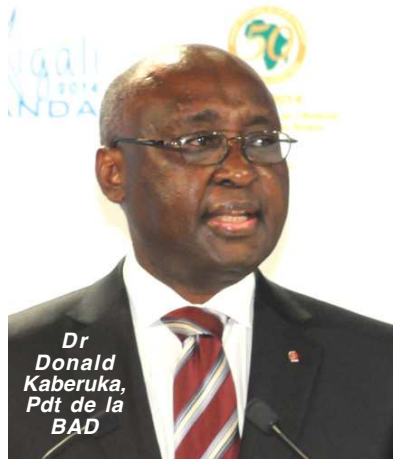
49EME ASSEMBLEE GENERALE DE LA BAD A KIGALI

Un regard positif sur le Togo !

Suite de la page 3

termes des assises de Kigali.

Lancement du « fonds



Dr Donald Kaberuka, Pdt de la BAD

Afrique 50 »

Le développement de l'Afrique passe aussi par le renforcement de son



Le Pdt Paul Kagamé (6ème à partir de la gauche) entouré d'autres officiels

bilisation de ressources nécessaires à la réalisation des projets. C'est dans cette dynamique qu'a été procédé au lancement le 22 mai dernier

l'infrastructure en Afrique (PIDA). Ainsi, ce fonds permettra de financer les mégas projets d'infrastructures notamment, les réseaux routiers, l'éner-

frastructure en Afrique ». Ceci vise à garantir un avenir prospère et sécurisé en Afrique d'ici 2063.

question urgente: que faire pour mettre fin à la série noire des conflits sur le continent africain ? La réponse est sans ambiguïté. Il faudra diagnostiquer les causes à la racine afin de trouver des solutions durables. Selon le Président Paul Kagamé, les dirigeants africains devraient ensemble asseoir des stratégies de résolution de conflits internes au lieu d'être convoqués dans les métropoles occidentales pour exposer leurs problè-

mes et s'expliquer. En effet, certains conflits africains et leurs causes sont de longue date tout autant que d'autres conflits sont récents. Les Africains doivent donc connaître la genèse de leurs conflits pour être à même de les résoudre. Pour sa part, le président Olusegun Obasanjo a dans son intervention, montré comment l'insécurité est générée par la mauvaise gouvernance. Le diagnostic est le même chez l'ancien président sud-africain Thabo Mbeki, selon qui la véritable source des conflits en Afrique, se résument aux intérêts égoïstes et très individuels de certains. Au Président de la BAD, Donald Kaberuka, d'insisté à son tour sur le fait que « la volonté politique des dirigeants africains pour résoudre les conflits et la reconstruction de la paix est



Vue partielle des...



... participants

capital infrastructurel. Cette logique est partagée par la BAD qui multiplie des stratégies de mo-

à Kigali, du « fonds Afrique 50 » s'inscrivant dans le cadre du Programme pour le développement de

gie, le transport, la connectivité au cours des 50 prochaines années. Selon le cadre de l'institution panafricaine, son capital initial s'élève à 3 milliards de dollars provenant de différentes sources d'investissement et devra atteindre 100 milliards de dollars durant les 10 années à venir. Les financements devront provenir des banques centrales, de la diaspora, des fonds souverains, des fonds de pension et des grosses fortunes du continent. Il sera à la fois flexible, efficace et commercial. D'après Donald Kaberuka, le président de la BAD, pour pouvoir maintenir le même rythme de croissance en Afrique, il est important « de passer des visions du court terme à celles de long terme et de prendre les mesures correctives permettant de financer les projets d'in-

Conflits et paix en Afrique: l'appel à l'action en urgence de la BAD

Partant du constat qu'aucun développement véritable n'est possible sans la stabilité, un forum de discussion sur des questions sécuritaires a été animé le mardi 20 mai dans le cadre des assemblées annuelles de la BAD. Autour du président Paul Kagamé accueillant ces assises, les anciens chefs d'Etat, Olusegun Obasanjo du Nigéria, Thabo Mbeki d'Afrique du Sud ont participé à ce panel de haut niveau. En effet, les Etats fragiles sont soumis à une perpétuation du cycle violence-pauvreté, même quand ils sont dotés de richesses naturelles. Une occasion pour ces sommités de se prononcer sur cette

me et s'expliquer. En effet, certains conflits africains et leurs causes sont de longue date tout autant que d'autres conflits sont récents. Les Africains doivent donc connaître la genèse de leurs conflits pour être à même de les résoudre. Pour sa part, le président Olusegun Obasanjo a dans son intervention, montré comment l'insécurité est générée par la mauvaise gouvernance. Le diagnostic est le même chez l'ancien président sud-africain Thabo Mbeki, selon qui la véritable source des conflits en Afrique, se résument aux intérêts égoïstes et très individuels de certains. Au Président de la BAD, Donald Kaberuka, d'insisté à son tour sur le fait que « la volonté politique des dirigeants africains pour résoudre les conflits et la reconstruction de la paix est

Suite à la page 5

Lettre de la KOZAH

Hebdomadaire Togolais d'informations, d'analyses et de publicités

Récépissé N° 00389 / 31 /12 /09 /HAAC

E-mail: lettredelakozah@yahoo.fr
BP. 4869 Lomé-Togo
Contacts: 90 13 34 21 / 22 34 13 45

Directeur de publication
Atcha Tanko

Rédaction: Bady-Sassiréré, Solime D., Tchaa, Ali Assoumaïla

Imprimerie: La Colombe

Tirage: 2000 exemplaires

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, TRANSPARENCE DANS LA GESTION DES INTRANTS

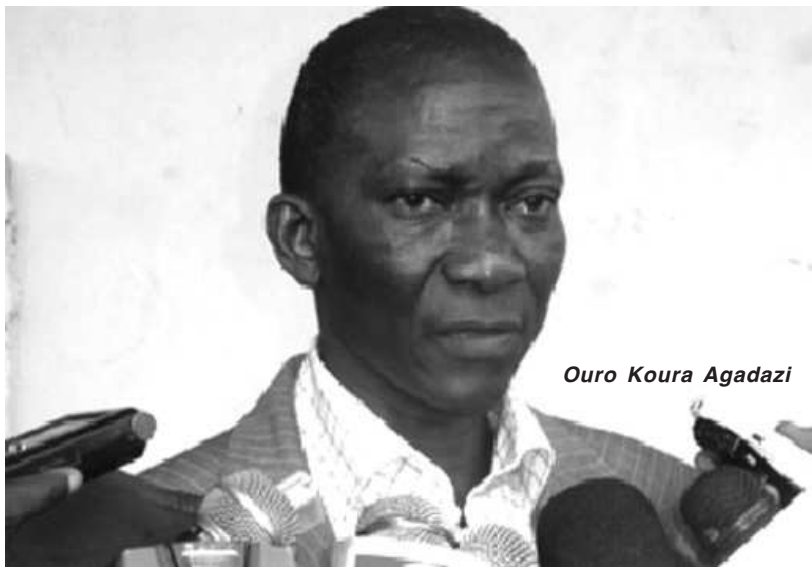
Le ministre de l'agriculture renforce son rôle de veille et de contrôle

Bady

Face à la presse, le 06 mai dernier à son cabinet, le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, le colonel Ouro-

duits agricoles mais également de faire de ce secteur, un facteur de création de richesses. A ce titre, il sera question de renforcer les programmes de mécanisation de l'agri-

teur clé de développement, pourvoyeur d'emplois et de réduction de la pauvreté. Des défis qui ont permis, à ce jour, au Togo d'engranger des progrès subséquents en matière de lutte contre la faim et la malnutrition. Mieux, la question de la sécurité alimentaire de part le volume excédentaire des produits agricoles enregistré par l'Agence Nationale de la Sécurité Alimentaire du Togo (ANSAT) est un pari réussi. Ainsi, pour cette saison agricole, le ministre Ouro Agadazi a lors de cette rencontre d'échanges annoncé de nouvelles perspectives. Cette dynamique va concerner la restructuration du mécanisme de distribution des intrants agricoles. Une action axée sur les résultats qui, sans doute, permettra au ministère de renforcer son rôle de veille et de contrôle sur le fonctionnement du département.



Ouro Koura Agadazi

Koura Agadazi a présenté les grands axes prioritaires des activités, de son département comptant pour la saison 2014.

Il s'agit pour les premières autorités de faire non seulement du Togo un pôle d'exportation des pro-

culture et promouvoir les industries agroalimentaires.

Une action novatrice qui répond à la nouvelle vision du chef de l'Etat, M. Faure Gnassingbé qui vise notamment, à faire du secteur agricole un fac-

DIALOGUE POLITIQUE

Un intérêt à tirer sur le temps ?

Tanko

Des interminables dialogues au nom des réformes constitutionnelles et institutionnelles continuent d'alimenter le débat politique. En vérité, le Togo n'est pas en crise, mais à l'approche des rendez électoraux on constate une certaine agitation d'une frange de l'opposition qui donne l'impression qu'il suffirait d'un certain nombre d'arrangements politiques en dehors des dispositions constitutionnelles pour gagner. C'est la même obsession qu'on constate à quelques mois de l'élection présidentielle de 2015. Ainsi, les partisans d'une telle stratégie politique ont demandé et obtenu encore l'ouverture d'un cadre de discussion. Au Togo, le dialogue a été toujours possible, sauf que des préalables viennent à chaque fois enrhumé le processus. Dans le cadre des discussions amorcées le 19 mai dernier dans les locaux de Togo télécom, on

n'est pas loin des mêmes déboires. Toutefois, l'espoir est permis du moment où le problème de flottement concernant la désignation d'un médiateur est en voie d'être résolu. Monseigneur Nicodème Barrigah pourrait être l'homme du consensus pour coordonner la suite des discussions. Les échanges préliminaires entre les différentes parties en présence notamment l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC), la coalition arc-en-ciel, l'Union des forces de Changement (UFC) et Union pour la République (UNIR) avaient permis de lister 12 points à éplucher. Le gouvernement reste dans une posture d'observateur. Le peuple togolais espère que ce nouveau round de discussions aboutisse à des résultats concrets afin d'orienter désormais le débat sur des sujets de développement. En vérité, toute l'agitation en cours autour des réformes se résume à une fixation sur la présidentielle à venir. Mais les re-

formes seules ne suffisent pas pour gagner une élection. *C'est surtout la carrure, le programme, l'intelligence et la présence du candidat, là où il faut, quand il faut, qui font élire un candidat à la présidence de la République. Cette évidence a été démontrée depuis les élections législatives de 2007 et les scrutins qui ont suivi. Les désillusions des vaincus résultent du fait que ces derniers gagnent toujours trop vite les élections sur la base de calculs approximatifs. Le Togo a déjà trop souffert des tiraillements politiques stériles. Selon les délais préalablement indiqué pour clore le dialogue en cours, les acteurs en présence avaient deux semaines à décompter. Avec une dose de sincérité et la volonté politique, rien ne devrait justifier un piétinement des travaux. Sauf s'il ya d'autres enjeux insoupçonnés liés aux probables perdiems à percevoir. Dans ce cas plus on trainera mieux la récolte sera consistante. Le peuple saura analyser en observateur avisé les faits et gestes des uns et des autres.*

49EME ASSEMBLEE GENERALE DE LA BAD A KIGALI

Un regard positif sur le Togo !

Suite de la page 4

le plus grand souhait de la BAD qui n'est pas du tout contente de voir l'argent emprunté pour des infrastructures qui sont détruites de temps à autre ». En définitive, quand l'économique se préoccupe autant de la situation sociopolitique, c'est bien parce que la frontière est inexistante entre ces différents domaines. Mais l'avenir est loin d'être sombre pour l'Afrique si dans l'urgence, des structures comme la BAD s'impliquent dans la recherche de solutions à ces conflits destructeurs de l'économie.

Un autre regard sur la ville de Kigali

Au-delà des salles de conférences des travaux des assemblées annuelles de la BAD, la plupart des participants ont été séduits par le bon qualitatif du Rwanda après les périodes très difficiles du génocide. Aujourd'hui, c'est un lointain souvenir faisant place au développement. Les progrès réalisés sont édifiants. Cette rapide reconstruction post génocide a été possible grâce à une prise de conscience collective du peuple rwandais dé-

cidé à ne pas s'accrocher au passé funeste dans des querelles inutiles. L'image attrayante que présente la capitale Kigali force l'admiration du point de vue du niveau de réhabilitation des infrastructures notamment les routes, l'éclairage, les immeubles administratifs, les logements privés qui avaient été massivement détruits. Aucun miracle n'aurait été possible sans le sursaut patriotique des rwandais qui ont vite relégué les polémiques politiques en arrière plan pour repenser des stratégies productives. La discipline générale des populations contribue à préserver les acquis. La propreté de la ville de Kigali ainsi que les villes de l'intérieur du pays est l'une des illustrations de cette discipline collective. Ceci devrait inspirer tout africain digne de sa patrie à être positif lorsqu'il s'agit de l'intérêt national car les palabres sans fin sur des détails minces constituent un handicap pour le développement. Il est malsain de ramener tout le débat concernant la vie d'un pays à la bataille pour le pouvoir.

Atcha Tanko, de retour de Kigali

ELIMINATOIRES CAN U20/

Les Eperviers juniors créent l'exploit à Rabat

Après la défaite de zéro but contre deux à Lomé quelques semaines plus tôt, on a vite fait de les enterrer. Eux, ceux sont les Eperviers juniors du Togo. Mais ces jeunes Eperviers ont fait leur printemps ce samedi dans le ciel de Rabat au Maroc. Pour la petite histoire, les jeunes joueurs du coach Adam Fazazi ont créé la surprise de cette journée d'éliminatoires retour de la CAN Juniors Sénégal 2015, en battant sur un score de quatre buts à deux, devant son propre public, les Lionceaux de l'Atlas du Maroc. Et pourtant, tout a commencé mal pour ces rapaces de l'Afrique de l'Ouest

puisque qui encaisseront deux nouveaux buts (Nabil Jaadi, Hicham Khaloua), en plus des deux du match aller, avant de sonner la révolte. Cette révolte s'exprimera par la réduction du score peu avant la pause grâce à Didier Kougbénya.

C'est donc à cœur vaillant que les jeunes Eperviers reprendront la seconde partie. Et c'est le même Kougbénya qui reviendra créer l'espoir dans le cœur de toute une équipe en signant son doublé peu après la reprise. Ainsi, croyant encore plus fort à leur qualification, les Togolais

Suite à la page 6

BIEN ÊTRE DES ENFANTS VULNÉRABLES

L'Agence de Solidarité Nationale remobilise les partenaires

Bady

L'obligation de rendre compte induit la confiance et la transparence, dit-on souvent. Fidèle à ce principe, un levier de gestion financière saine, la direction de l'Agence de Soli-

jouissance l'important cadeau composé de vivres et de non vivres. En effet, il s'agit pour l'agence de solidarité nationale à travers cette action citoyenne de renforcer les liens de solidarité entre les enfants, de développer la culture de



darité Nationale le 12 mai dernier face à ses partenaires a officiellement présenté le bilan exhaustif de ses activités comptant pour le projet "Noël

l'intégration et de réduction de l'exclusion sociale. Pour la directrice de l'Agence, Mme Ali Bossa, présente à cette cérémo-



Distribution de cadeaux aux enfants vulnérables lors des fêtes de fin d'année

solidarité pour les orphelins et les enfants démunis". Une démarche qui encourage et rassure les donateurs à promouvoir davantage les actions de solidarité en faveur des couches sociales vulnérables. Cette rencontre d'échanges a permis à la direction de l'agence non seulement de présenter à ses partenaires le mécanisme de gestion des ressources mobilisées mais également de repenser ensemble la question du mieux être des personnes vulnérables. Ce projet faut-il le rappeler, a permis d'alléger les peines et soucis des ménages pauvres à offrir du plaisir pendant les périodes de fin d'année. Ainsi, environ 6000 enfants vulnérables ont bénéficié pendant ces périodes sensibles de ré-

nie de restitution les risques sociaux auxquels sont quotidiennement exposées les populations est une triste réalité indéniable. A ce titre, la délicatesse question de l'environnement de l'enfant malheureux devra impliquer la mise à contribution des énergies de toutes les composantes de la société.

ELIMINATOIRES CAN U20

Les Eperviers juniors créent l'exploit à Rabat

Suite de la page 5

profiteront fort bien de la fraîcheur physique apporté dans le jeu par un certain Moktar Nabiéma, qui, entré en jeu va créer tant de difficultés à la défense marocaine. Cette dernière à force de recu-

MAROC

Le Roi Mohammed VI lance et inaugure d'importants projets sociaux dans la ville de Fquih Ben Saleh

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a procédé, mardi à Fquih Ben Saleh, au lancement et à l'inauguration d'importants projets sociaux destinés au développement des aptitudes sportives et professionnelles des jeunes, à la lutte contre la délinquance et le décrochage scolaire, et à l'intégration sociale des personnes à besoins spécifiques.

20 mai 2014

Ces projets s'inscrivent en droite ligne des efforts du Souverain pour la consécration de la politique de proximité, la consolidation des chantiers de l'action sociale, la promotion d'un développement humain, global et durable, et le renforcement des infrastructures de base.

SM le Roi a ainsi procédé au lancement des

particulièrement pour les personnes en situation de handicap, le complexe multidisciplinaire pour personnes à besoins spécifiques, qui sera réalisé dans le cadre de l'INDH, permettra à la ville de Fquih Ben Saleh de disposer d'un espace idoine d'encadrement socio-éducatif et médical des personnes atteintes de déficience physique ou mentale.



Le Roi Mohammed VI

travaux de construction d'un complexe multidisciplinaire pour personnes à besoins spécifiques dans la ville de Fquih Ben Saleh (3,1 Millions de dirhams), et à l'inauguration d'un centre socio-sportif de proximité (2,4 MDH) dans la même ville, et d'un complexe social multifonctionnel (7,3 MDH) à la ville de Souk Sebt Ouled Nemma.

Traduisant la volonté permanente du Souverain d'assurer l'égalité des chances pour tous,

D'une superficie globale de 414 m², le futur complexe devra aussi contribuer au développement des compétences des personnes cibles à même de favoriser leur insertion socioprofessionnelles. Il sera édifié dans un délai de 12 mois et comprendra des salles de classes, une salle informatique, des ateliers de formation et une infirmerie.

Le centre socio-sportif de proximité ambitionne, quant à lui, de lutter contre l'exclusion sociale en milieu urbain, de permet-

tre aux habitants, enfants et jeunes issus de milieux défavorisés, de bénéficier d'un cadre approprié à leurs activités sportives.

Cette nouvelle structure (3.717 m²), réalisée dans le cadre d'un partenariat entre le ministère de la Jeunesse et des Sports, la Commune urbaine de Fquih Ben Saleh et le Conseil Provincial, comprend trois terrains de mini-foot en gazon synthétique, un espace dédié à la pratique de la pétanque et des vestiaires.

Dix autres centres socio-sportifs de proximité ont été réalisés au niveau des différentes communes de la province (Ahl Lamrabaâ, Bni Oukil, Bni Chegda, El Berradia, El Khalfia "Oulad Abdellah", El Khalfia "Oulad Hassoun", Lakrifat, Sidi Issa Ben Ali, Ouled Zemam, Dar Ould Zidouh), alors que deux autres centres, réalisés dans les communes de Ouled Nasser et Had Boumoussa, sont en cours d'achèvement.

S'agissant du complexe social multifonctionnel de la ville de Souk Sebt Ouled Nemma, il a été réalisé dans le cadre de l'INDH. Il s'assigne pour objectif le renforcement des équipements de proximité dans la commune, l'intégration socio-professionnelle des jeunes et des femmes, la promotion des activités culturelles et artistiques, et la consolidation de l'action associative.

Le complexe est doté de salles d'écoute et d'orientation, d'exposition des produits des associa-

un but qui tel un clairon sonnera définitivement la qualification du Togo pour le dernier tour qualificatif de la CAN Juniors.

Au dernier tour de ces éliminatoires l'adversaire du Togo sera soit le Mali ou le Burkina Faso. On se

rappelle qu'à l'aller de leur confrontation directe, les Etalons se sont fait étonner (0-3) à Ouagadougou par les Aiglons du Mali.

Source: Telegramme228

MALI **Un rescapé des combats de Kidal raconte le "carnage"**

Dans le gouvernorat, ça a été un "carnage": Abdoulaye Maïga, fonctionnaire à Kidal (nord du Mali) et rescapé des derniers combats dans cette ville entre armée malienne et rebelles touaregs, a cru que sa dernière heure était arrivée.

Directeur régional du Développement social à Kidal (plus de 1.500 km au nord-est de Bamako), Maïga, explique qu'à ce titre, il ne pouvait pas manquer la rencontre avec le Premier ministre Moussa Mara venu dans la ville le 17 mai avec une importante délégation de ministres.

La rencontre se déroule dans une grande salle au gouvernorat quand soudain, à l'extérieur, des affrontements

éclatent entre soldats maliens et groupes armés. La délégation venue de Bamako quitte précipitamment les lieux, y laissant les infortunés fonctionnaires - hommes et femmes.

"Quand la délégation s'est retirée, on a été encerclés. L'un d'entre nous (...), un préfet, est venu nous dire: "Bon, on est encerclés, c'est fini pour tout le monde"", raconte Maïga à l'AFP, s'exprimant mercredi à Bamako en marge d'une rencontre avec le ministre de l'Intérieur Sada Samaké.

Les assaillants prennent d'assaut le bâtiment: "ils ont d'abord jeté des roquettes dans la salle" où se tenait la réunion, tous ceux qui s'y trouvaient "ont été arrosés de balles".

"C'est là où il y a eu le

carnage", poursuit Maïga, le ton calme mais encore sous le choc.

Huit fonctionnaires ont été "froidement abattus", selon les autorités. Dont le préfet venu annoncer à ses collègues l'encerclement du bâtiment, précise Maïga.

Les assaillants "se sont ensuite dirigés vers d'autres bureaux, là aussi ils ont fait des rafales", poursuit-il.

Une vingtaine de personnes, dont Maïga, se mettent à couvrir "sous un escalier", se serrant le plus possible dans l'espoir de ne pas être vus des assaillants. Ils sont rapidement découverts et capturés, mais échappent à la mort.

"Je crois, dit-il, que c'est le fait qu'on ait été dans l'obscurité qui, en partie, nous a sauvés. Autrement, nous aurions été tués.

Toutes sortes d'humiliation

Selon un bilan officiel du gouvernement, les affrontements du 17 mai ont fait 36 morts (dont huit militaires) et plusieurs dizaines de blessés.

Une trentaine de fonctionnaires -rescapés du gouvernorat- ont été retenus pendant 48 heures, "pris en otage" selon Ba-

mako, "prisonniers de guerre" pour les rebelles touaregs. Tous ont été libérés grâce à des négociations menées par la mission de l'ONU au Mali (Minusma).

"J'ai vu les éléments du MNLA (rebelles touareg du Mouvement national de libération de l'Azawad), c'est surtout eux que j'ai vus", reconnaît Maïga, à propos des assaillants.

Kidal est le fief du MNLA indépendantiste, et le gouvernement central n'a jamais réussi à complètement y reprendre pied, malgré l'offensive lancée en 2013 par l'armée française qui a permis de libérer le nord du Mali de l'emprise de groupes islamistes.

Bamako affirme que le MNLA avait reçu lors des affrontements de ce début de semaine le renfort de groupes jihadistes et de narcotrafiquants armés, ce qu'ont nié les rebelles touareg.

Abdoulaye Maïga assure avoir vu "des jihadistes" le jour de sa libération sur le trajet le long de l'aéroport, dont certains "aux pantalons coupés court, criaient "Allah akbar (Dieu est grand)! Allah akbar!".

Il n'évoque pas les militaires français de l'opé-

ration Serval, dont plusieurs dizaines sont pourtant présents à Kidal.

Maïga rapporte aussi des conditions de captivité difficiles aux mains des rebelles touareg: otages dépouillés de leurs affaires, séparés, déplacés à plusieurs reprises ou entassés dans une pièce sans aération, sous la surveillance de jeunes combattants, certains visiblement drogués.

Mais aussi des menaces et des tortures psychologiques: quand les proches des fonctionnaires appelaient sur leurs téléphones portables confisqués, les ravisseurs répondaient qu'ils étaient "déjà morts". "Moi, plusieurs fois on m'a appelé. Ils ont dit que je suis mort", révèle-t-il.

Le ministre de l'Intérieur Sada Samaké a rendu hommage aux otages, pour avoir "accepté d'aller servir (l'Etat malien) à Kidal, dans des conditions extrêmement difficiles."

"Vous avez subi toutes sortes d'humiliations. Ce qui vous est arrivé est inexplicable et impardonnable", leur a-t-il dit, avant de remettre à chacun quelques billets dans une enveloppe pour couvrir leurs besoins immédiats.

MAROC

Le Roi Mohammed VI lance et inaugure d'importants projets sociaux dans la ville de Fquih Ben Saleh

Suite de la page 6

tions locales, d'informatique, de sport, de jeu pour enfants, de musique, de réunions, d'ateliers de coupe-couture, de broderie, de coiffure-esthétique et de céramique, ainsi que d'une salle de projection.

Par ailleurs, la province de Fquih Ben Saleh a connu, au titre de la période 2011-2013, la réalisation de 213 projets INDH, pour un investissement global de 84,56 millions de dirhams. L'INDH y a contribué à hauteur de 69 millions DH.

Bénéficiant à plus de 104.400 personnes, ces projets s'inscrivent dans le cadre des trois programmes de l'INDH, à savoir le programme de lutte contre l'exclusion sociale en milieu urbain, le programme de lutte contre la précarité et le programme transversal.

SM le Roi a, à cette occasion, procédé à la remise symbolique des clés de 10 minibus de transport scolaire aux présidents d'associations locales.

Sept minibus ont été acquis par le groupe OCP pour un coût global de 1,9

MDH, alors que trois ont été financés par l'INDH (1,2 MDH).

Le Souverain a également remis 600 vélos, acquis par l'OCP pour une enveloppe globale de 420.000 DH, aux présidents des associations des parents d'élèves issus du milieu rural. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant la lutte contre le phénomène d'abandon scolaire, l'amélioration des conditions de scolarisation des élèves issus du milieu rural et se trouvant dans une situation de précarité.

SM le Roi a aussi procédé à la remise symbolique des clés d'un bus de transport sportif et d'une ambulance, acquis dans le cadre de l'INDH pour un montant de 960.000 DH, au président de l'association provinciale des œuvres sociales, ainsi que celles d'un autocar de transport sportif (2,18 MDH), financé par l'INDH, le club bénéficiaire et l'association des œuvres sociales de la commune de Souk Sebt, au président du club de football Amal Souk Sebt.

Source : MAP

Bon à savoir

10 choses sur les seins que vous ne savez pas

6. Le topless est-il autorisé ?

Dans plusieurs états américains les femmes ont le droit de faire du topless 24/7 ... pour se rincer l'oeil il n'y a pas mieux! Changement d'ambiance en France car se balader le torse nu peut être interdit par une décision municipale et peut donc être passible d'une amende.

7. Grosse ou petite poitrine, que préfèrent les hommes ?

Certains les aiment petits et d'autres gros. Des études démontrent que les hommes financièrement stables préfèrent les petites poitrines! Ceux qui sont attirés par les grosses poitrines sont les « machos », et selon l'étude cela serait dû à une certaine idée de la féminité que se forgent ces macho men...

8. Attention, ça atteint le cerveau !

Les hommes qui ont regardé dès leur plus jeune âge des photos de femmes en tenue d'Eve, sont moins performants lorsqu'ils passent des tests cognitifs (tests qui évaluent la mémoire, le raisonnement ou encore le jugement etc.).

9. Le lait maternel rend stone ? Le lait maternel aurait les mêmes effets que le cannabis car il agirait comme le THC (molécule majoritaire du cannabis) sur le nourrisson en lui procurant non seulement la satiété mais aussi un gros coup de fatigue et un sentiment de satisfaction totale.

10. Le cancer du sein concerne également les hommes !

Bien qu'associé aux femmes, ce cancer touche 1 à 2% des hommes, soit une centaine de cancers du sein par an chez les hommes en France. Il présente les mêmes caractéristiques qu'un cancer du sein chez la femme mais il est plus grave! Etant rare et non connu ce cancer du sein chez les hommes n'est visible qu'à un stade avancé, car un homme ne se palpe pas et ne sait pas que cela le concerne également... Se faire régulièrement dépister d'un cancer du sein pour un homme reste tout de même difficile.

Gentside

Commentaires

EXECUTION DE LA DEUXIEME PHASE DU PROJET D'ELECTRIFICATION RURALE

Gnandé Djeteli sur le terrain pour constater l'évolution des travaux

La route du développement passe par le développement de la route et aussi de la disponibilité des ressources en énergie. Le gouvernement togolais ayant pris la mesure des enjeux est sur les deux fronts dans l'intérêt général des populations. C'est dans cette dynamique qu'un vaste projet d'électrification rurale est en cours



Vue partielle des installations électriques



Le DG suivant attentivement les explications des équipes techniques

d'exécution selon un planning n'excluant aucun coin du territoire national. Ainsi ce programme est à sa deuxième phase d'exécution. Pour constater personnellement l'avancement des chantiers, le directeur général de la Compagnie d'Énergie Électrique du Togo (CEET)

techniques, aucun détail n'a été scruté à la légère concernant la mise en œuvre des plans conçus. « Cette visite rentre dans le cadre de la politique du chef de l'État qui est toujours à la recherche du bien-être de la population avec l'électrification rurale. Ces trois villages sont un échantillon puisque le projet se

semaines et l'électricité y sera effective d'ici un mois » a rassuré Gnandé Djeteli. Concrètement ces trois villages visités devront bénéficier au terme des travaux, d'un réseau de 21 km de ligne KV avec trois transformateurs sur poteau 20 kV/400V de 50 KVA pour chacune des localités. L'électrification rurale va être un facteur stimulateur d'un développement harmonieux, mieux une révolution dans les habitudes. Les dispensaires, laboratoires, maternité qui autrefois étaient faiblement et par intermittence alimentés par une bobine connectée à un moulin devront retrouver un régime optimal. D'un coût total de 15 000 USD soit 7 500 millions de Francs CFA sur financement de la république d'Inde, la seconde phase du projet d'électrification consiste en la construction de 412 km de réseaux moyenne tension (MT) ; 120 km de réseaux Basse tension (BT) et de 96 postes MT/BT type H61 (sur poteau). Dans la dynamique de ce suivi régulier d'autres visites similaires suivront sur les sites en chantier. Ce programme d'électrification rurale est donc de nature à favoriser l'initiative privée. A terme, les sites urbains ne doivent plus être des pôles d'attractions massives des jeunes avec toutes les conséquences liées à l'exode rural. Avec la disponibilité de l'énergie, la création d'activités génératrices de revenus devient possible sans avoir forcément besoin de tenter des aventures. C'est dans cette logique que la CEET a opté pour une politique de proximité pour la satisfaction des usagers de ses différents services.



Des ouvriers en chantier

Gnandé Djeteli a effectué du 09 au 11 mai dernier une visite dans la préfecture de Bassar. Kalanga, Inaba et Bitchabe ont été les localités visitées. Entouré des équipes

déroule simultanément dans les 69 localités bénéficiaires. Je crois que les travaux avancent normalement. Les poteaux vont arriver au troisième village d'ici deux